

Une vision énergétique de l'être

« On mange quand on a faim. On boit quand on a soif. On dort quand on a sommeil. On se lève quand on se réveille. C'est simple. Mais c'est trop simple pour satisfaire le désir insatiable des civilisés pour la complication... »

« Il y a quelque chose d'effarant à entendre les interdictions qu'on impose aux enfants en Europe. On veut les transformer en adultes le plus tôt possible, mais on prépare le terrain pour qu'ils deviennent des asthmatiques ou des névrosés »

« La vie cherche toujours à s'équilibrer, en dépit des idées structurées que nous faisons peser sur elle. La vie agit par nos instincts et non par la raison. Seulement, ce principe est tellement fluide que nous ne pouvons pas le saisir avec nos moyens habituels d'analyse. C'est son application qui demande une grande souplesse d'esprit »

ITSUO TSUDA

(In : « Le dialogue du silence », Ed. Courrier du livre)

1. Une grande souplesse d'esprit :

Une attitude, qui peut nous retenir lorsque nous cherchons à bien sentir ce que nous dit Freinet, c'est sa souplesse d'esprit : sa façon de faire percevoir les choses sans dogmatisme, sans préjugé, toujours à la lumière de l'expérience, à l'épreuve de la pratique. C'est pour cela que son enseignement, si je puis employer ce mot, nous invite à nous voir tels que nous sommes dans les situations éducatives. Car ce qui caractérise cet homme, c'est sa faculté d'étonnement, son immense disponibilité devant les faits. Plus que les jactations d'amphithéâtre, il propose la table rase des savoirs, une morale du faire, mais attentif à tirer parti de l'inattendu, de l'imprévu. En parlant de souplesse d'esprit, il faut convenir que l'éducateur doit être apte à comprendre les lois de la vie, même enfouies sous des immondices d'actions conditionnées, il doit voir où est le centre, où se loge l'énergie des individus, comment la faire agir... Cela veut dire que nous ne raisonnerons pas selon les schémas de Piaget ou de Wallon, quel que soit leur prestige, mais que nous chercherons à sentir où est la vie, comment elle circule, se manifeste ou s'absente dans les relations. Freinet demande un engagement spirituel de l'éducateur dans l'action. On ne peut être éducateur par procuration d'idées sur l'éducation. On ne peut l'être que si l'on se considère comme l'eau sur la roche, prêt à s'adapter à toute situation, souple.

2. Attentifs à la vie :

Nous pouvons juger de l'universalité pragmatique de la pensée de Freinet dans son paradigme du médecin (cf. « L'éducation du travail »). Il est juste que la course aux médicaments en tous genres est une attitude fermée, qui néglige les ressources vitales, qui agit à la place de... Médecine négative, et médecine positive !

« Nous nous trouvons en présence de deux courants de pensée :

— L'un qui connaît la maladie et ses symptômes et qui essaie de supprimer, par des moyens artificiels, les troubles entraînés par elle :

— L'autre qui connaît, certes, la maladie, mais aussi la vie et ses lois : ce courant de pensée étudie quotidiennement les lois d'une vie saine et les moyens naturels de faire circuler l'énergie vitale indispensable à la santé.

Le premier courant de pensée affirme que la maladie est un processus morbide causé par un agent pathogène : virus, microbe ou tumeur, thrombose, ou bien la maladie est d'origine congénitale ou encore héréditaire.

Cette tendance essaie, par des thérapeutiques chimiques, chirurgicales ou irradiantes, de supprimer les manifestations morbides (fièvres, tumeurs, etc.) Or ces moyens thérapeutiques agressifs créent à leur tour souvent de nouveaux maux : iatrogénie. Le malade reçoit peu de conseils de vie saine ; trop facilement des régimes à base d'interdits, carencés et frustrants. L'autre courant de pensée ne nie pas l'existence de germes pathogènes, de tumeurs, thromboses et séquelles héréditaires.

Mais cette ligne de la médecine ne veut pas s'en tenir là, recherche les causes premières, celles qui ont permis à tel microbe ou virus de proliférer chez tel individu plutôt que chez tel autre, pourquoi telle femme a mis au monde un enfant handicapé. Ainsi, cette thérapie s'efforce d'agir sur ces causes profondes en stimulant les défenses naturelles de l'individu : acupuncture, diététique, hygiène de vie, thérapeutique manuelle, respiration, etc.

Enfin, sachant que les mêmes causes produisent les mêmes effets, cette optique énergétique propose à l'être humain les moyens de s'insérer dans une écologie qui soit en harmonie avec les lois de la vie ».

Bernard MEIRIER

Ces notions trouvent leur pendant en pédagogie. Dès lors que pédagogie est un terme ouvert, et non escorté d'une myriade de plats froids sur « ce qui convient aux enfants pour leur bonne éducation ».

Attentif à la vie, Freinet dans tout son travail, nous exhorte à l'être, et d'abord pour nous mêmes. En effet, comment oser prétendre à une pratique éducative de l'expression si nous-mêmes ne nous efforçons pas de vivre ce « lâcher-prise » dans chacun de nos actes quotidiens ?

3. Créer « ici et maintenant » :

Tout imprégné des textes de sagesse traditionnelle, Freinet a œuvré pour en oxygéner la pédagogie de son temps, au travers de sentences et proverbes populaires. Nous pouvons retrouver le sens de ses réflexions dans de multiples cultures traditionnelles populaires. Par exemple ce poème japonais : « Le reflet de la lune dans la rivière est toujours en mouvement. Cependant, la lune existe et ne s'en va. Elle reste mais elle bouge ». Accompagné d'un commentaire de T. Deshimaru : « Dans le monde moderne, nous voyons tout le contraire : les jeunes vivent à moitié et sont à moitié morts. Ils ont une sexualité incomplète. Et pendant leur travail, ils pensent au sexe et inversement : il en est ainsi dans tous les actes de la vie ».

Les choses les plus simples sont souvent obscures, et parfois les plus difficiles à intégrer. Car elles demandent beaucoup d'engagement personnel, beaucoup de disponibilité. Freinet a montré comment les instituteurs scolastiques se reposent sur la facilité routinière du non-engagement de soi dans l'acte éducatif, comment ils diffèrent la vie à plus tard, comment ils cloisonnent et figent les activités... Créer l'ici et maintenant dans sa vie, c'est le secret des grandes ressources énergétiques, et la possibilité d'une pédagogie positive de la réussite. Cela ne se fera pas par une opération de l'esprit. Cela pourra se faire par l'abandon à la vie, la confiance ferme en notre bon sens, l'éducation de notre comportement à saisir tout ce qui existe ici et maintenant, à considérer comme chimériques l'avant, l'après...

4. Réaliser quelque chose en soi-même :

Respecter les lois de la Vie, exciter l'élan vital, puiser l'énergie vitale, autant d'expressions qui nous deviennent familières à la lecture de Freinet. Cette attention extrême toute portée sur ce qui bouge en nous-mêmes et chez les autres est le fondement de la morale éducative de Freinet.

Résolument irrespectueux des singeries scolaires, Freinet cherche à mener les individus vers eux-mêmes, plutôt que vers des actes ou savoirs pris comme absolus. Il les aide à réaliser quelque chose en eux-mêmes. Réalisations aussi diverses qu'il existe d'individus, mais toutes tendues vers la même recherche, recherche individualisée dans le commerce entre vie intérieure et vie sociale, c'est-à-dire d'une capacité d'expression saine et profonde. Cette dimension sensible dans sa vision de l'être fait la force inaltérable des dires de Freinet.

« Aujourd'hui, qui ose dire qu'il est bien réveillé ? la tête remplie de vieux clichés désuets, le corps paralysé par la peur de je ne sais quoi, on a tout perdu de la liberté de sentir tout ce qui est naturel et par suite, de permettre à l'organisme de fonctionner normalement. Il semble que les gens vivent dans un cauchemar perpétuel ». ITSUO TSUDA

Ce que nous devons offrir aux enfants qu'il nous est donné de côtoyer, c'est bien cette « liberté de sentir » qui commence par notre propre remise en question. J'ai fait volontairement parler autrui que Freinet, aujourd'hui, tant je pense qu'il est proche de ces philosophies traditionnelles. Sachons connaître son œuvre aussi sous ce jour. Ne nous bardons pas d'œillères en limitant son travail à celui d'un marxiste de l'éducation !

Henri GO